

Une famille de Grimpereaux des bois observée sur un bâtiment en Beaujolais

Gilles CORSAND

Introduction

Le 18 mai 2020, ma femme et moi-même, nous nous sommes rendus dans l'après-midi dans un secteur des Monts du Beaujolais, peu prospecté, sur la commune de Saint-Didier-sur-Beaujeu, au lieu-dit Vaugondry, situé au-dessus de la carrière du village, à environ 500 mètres d'altitude ; le temps était beau, sec et sans vent.

Cette zone s'est avérée immédiatement intéressante, car comprenant des prés pâturés, des secteurs de forêts d'essences diverses, des haies, mais aussi quelques zones nues laissant entrevoir de l'enrochement, et peu d'habitations, si ce n'est quelques vieilles bâtisses agricoles, des maisons ou fermes anciennes.

Dans ce secteur, nous avons contacté en très peu de temps une vingtaine d'espèces d'oiseaux, tout en restant, la plupart du temps, au bord de la petite route du village.

Citons simplement les plus remarquables :

Pic noir *Dryocopus martius* (1), Pies-grièches écorcheurs *Lanius collurio* (6), Bondrée apivore *Pernis apivorus* (1), Hirondelles de rochers *Ptyonoprogne rupestris* (4), Tariers pâtres *Saxicola torquatus* (4).

Et surtout une espèce peu courante qui fait l'objet et le sujet de cette note : le Grimpereau des bois *Certhia familiaris* !

Observations

Lors de cette randonnée qui n'avait pas spécialement pour objet une prospection ornithologique, j'ai été d'abord attiré par des cris fins ; ce premier contact auditif m'a amené au pied d'un vieux pommier, dans un petit pré en amont d'une ferme.

J'ai donc cherché à voir de près d'où venaient ces sons aigus que j'avais déjà plus ou moins identifiés comme appartenant à un grimpereau, car à motifs répétitifs du type 'srî srî srî...'.

D'ailleurs, j'avais l'impression que ce son ne provenait pas uniquement de cet arbre fruitier, pourtant après prospection, il y avait bien "un seul grimpereau" facilement identifiable, mais malheureusement restant assez peu visible à cause de l'entremêlement des branches. Fort heureusement, celui-ci a rapidement décollé pour un vol court et maladroit, puis s'est reposé promptement sur la toiture d'une bâtisse de ferme à 20 mètres à peine en dessous de son précédent perchoir. Je me suis donc déplacé immédiatement ; il était enfin devenu très visible puisqu'à découvert, il se trouvait dorénavant à 8 mètres de moi !

C'est là que j'ai pu détailler ce premier individu avec mes jumelles : c'était un juvénile.

Et surprise, il y avait à l'autre extrémité du toit, deux autres individus, juvéniles eux aussi, très loquaces ; ils émettaient les mêmes cris, d'où ma confusion précédente sur la localisation de ces sons.

J'ai réussi à bien détailler la morphologie et la couleur de ceux-ci : plumage, pattes, ongles, tête et sourcil, bec ; ces différents critères m'ont conduit vers le Grimpereau des bois.

Tout d'abord, le ventre très blanc, ensuite l'aile (j'étais suffisamment proche) laissant entrevoir l'encoche diagnostique dans la barre alaire formant un angle droit, le bec court assez peu arqué notamment chez les jeunes, l'ongle postérieur très long et les cris d'appels fins et répétés ; j'ai même eu l'occasion d'entendre le chant de l'adulte, ce qui m'a permis de le localiser et d'entrevoir encore un autre jeune. Donc au total, ce sont 4 juvéniles tout juste volants et un adulte, vus et entendus !



Photo n°1 : jeune Grimpereau des bois, Saint-Didier-sur-Beaujeu, mai 2020, Gilles CORSAND

Pendant ma présence, ils n'arrêteront pas de décoller, pour se poser à l'aplomb du mur qu'ils graviront assez rapidement, puis de s'arrêter juste sous le toit (photo n°1). J'ai eu l'impression d'assister à un apprentissage pour tester leurs aptitudes à la grimpette, tout cela sous l'œil de l'adulte (celui-ci de plus grande taille et en plumage nuptial), les jeunes ayant tous un plumage duveteux aux contours imprécis en devenir...

Après cette bonne et sympathique observation, pas vraiment banale, j'ai immortalisé ces scènes avec mon appareil photo ; ensuite nous avons quitté la zone alors que les oiseaux étaient toujours en place, à refaire le même parcours, marquant tout de même des pauses brèves.

Discussion

Le Grimpereau des bois est une espèce assez peu commune dans le département du Rhône (LE COMTE & TISSIER 2019). De plus, son habitat de prédilection, les forêts, particulièrement les futaies de résineux (DUBOIS *et al.* 2008), étant bien moins prospecté que les zones humides, on manque d'informations sur l'effectif de l'espèce et sa répartition. On sait toutefois qu'il est présent dans les Monts du Beaujolais et, dans une moindre mesure, dans les Monts du Lyonnais qu'il faudrait prospecter davantage (BELIARD & TISSIER 2016).

A noter qu'il s'agit de la première citation de l'espèce dans la base de données *Visionature* pour cette commune du Beaujolais.

L'espèce se différencie du Grimpereau des jardins *Certhia brachydactyla*, très semblable, par quelques détails décrits dans les deux références déjà citées (*in supra*) et qu'il est parfois difficile d'apprécier si les conditions d'observation sont mauvaises ou trop brèves, ce qui n'a pas été le cas ici où tous les critères ont pu être bien notés, en particulier les cris et le chant qui sont diagnostiques.

Les deux grimpereaux nichent souvent sous des vieilles écorces, dans des cavités d'arbres, mais aussi parfois en nichoir ou sous le toit de vieux bâtiments comme noté une fois, par exemple, dans le département du Loir-et-Cher (*vide* Rémi LEDYS).

Ici, il est possible que le couple ait niché dans le bâtiment dont les jeunes effectuaient l'ascension, mais rien ne permet de l'affirmer.

La femelle pond normalement entre 5 et 7 œufs et l'envol des jeunes a lieu à l'âge de 16-17 jours. Ici, l'éclosion aurait donc eu lieu vers le tout début de mai.

Conclusion

On a pu constater la reproduction du Grimpereau des bois dans cette commune des Monts du Beaujolais. La prospection en zone boisée attire moins les ornithologues que d'autres milieux plus fréquentés, pourtant, elle peut être l'occasion de belles observations et surtout permettre une meilleure connaissance du statut des espèces de notre région.

Gilles CORSAND

Bibliographie

- BELIARD J.M. & TISSIER D. (2016). Grimpereau des bois et Grimpereau des jardins, identification, statut et répartition dans le Rhône et Lyon Métropole. *L'Effraie* n°41, 5-22.
- DUBOIS P.J., LE MARÉCHAL P., OLIOSSO G. & YESOU P. (2008). *Nouvel Inventaire des Oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé, Paris, 560 pages.
- LE COMTE L. & TISSIER D. (2019). *Les Oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon*. Chante-Editions, 285 pages.
- LPO-Rhône (2020). Base de données naturalistes : www.faune-rhone.org.

Résumé : une famille de Grimpereaux des bois *Certhia familiaris* a été observée en mai 2020 dans les Monts du Beaujolais, commune de Saint-Didier-sur-Beaujeu. Quatre jeunes, tout juste volants, ont été vus escaladant à plusieurs reprises un mur de vieux bâtiment, comme en apprentissage de ce mode de recherche de nourriture, sous l'œil d'un des parents.

Summary: a family of Eurasian Treecreeper *Certhia familiaris* was observed in May 2020 in the Beaujolais Hills, in the commune of Saint-Didier-sur-Beaujeu. Four juveniles, recently fledged, were seen climbing the wall of an old building several times, as if learning this method of search for food, under the eye of one of the parents.